

# Les Echos de l'Eco

echosdeleco.com

AVRIL 2022 - N°014 / GRATUIT, NE PEUT ÊTRE VENDU

**POZI** Application de suivi et de gestion de véhicules

SCANNEZ-NOUS

# 500

Véhicules actifs

Merci à nos fidèles clients

à partir de **25 000 Fcfa**

www.pози.app

Download on the App Store | GET IT ON Google Play

@POZlapp | 077.27.34.73



## Interview

**Yves Sylvain Moussavou**  
 Secrétaire exécutif du Conseil national du PAT  
 (Plan d'accélération de la transformation)

## LE PAT 2021-2023 QUEL BILAN À MI-PAROURS ?

En janvier 2021, l'exécutif avait évalué le budget nécessaire à la mise en œuvre du Plan d'accélération de la transformation à 3 000 m<sup>ds</sup> de F CFA. Début mars 2022, des matinées ont été organisées par le Gouvernement pour dresser le bilan à mi-parcours.

P. 4-6

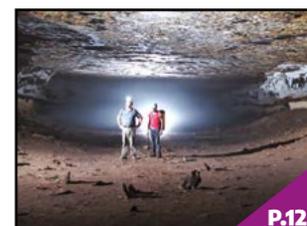
## Essentiels



### Inauguration de l'hypermarché Carrefour de Libreville,

5 avril 2022, l'inauguration de l'hypermarché Carrefour-Prix Import du centre-ville s'est déroulée en présence des autorités gouvernementales et des élus nationaux. Madame le maire de Libreville a honoré de sa présence cette belle cérémonie.

P. 7-10



### Patrimoine archéologique du Gabon : le trésor caché du gouffre d'Iroungou bientôt révélé

Riche de 27 squelettes humains datant du 14<sup>e</sup> siècle, 512 objets métalliques en fer et en cuivre, 127 coquillages marins, 39 dents d'animaux percées...

P.12



### Transport urbain : un défi de tous les jours

La mise en service de Trans'Urb ainsi que la nomination de Joël Lehman Sandoungout en tant que directeur général sont effectives depuis le conseil des ministres du 31 janvier 2020.

P. 13

A VOS CÔTÉS DEPUIS 25 ANS.



Assinco fête un quart de siècle d'histoire commune avec vous. Merci à vous tous, clients et partenaires.

Tél : +(241) 11 72 19 25  
 Email : commercial@assinco-sa.com / reclamations@assinco-sa.com  
 Adresse : Immeuble Odyssée, Boulevard de l'Indépendance Libreville-Gabon  
 www.groupebgfiban.com



1997-2022

WWW.ASSINCO-SA.COM



# OLEA

## GABON

INSURANCE SOLUTIONS

*OLEA votre courtier panafricain,  
toujours plus proche de vous.*

**BIENVENUE DANS VOTRE NOUVELLE  
AGENCE DE  
PORT-GENTIL !**



### OÙ NOUS TROUVER



### COMMENT NOUS CONTACTER

 Villa Léon Mebiame  
Cité Shell 14  
POG Centre-ville

 062 81 86 48  
011 76 55 77

 POG@OLEA.AFRICA  
GABON@OLEA.AFRICA

# Édito

## BIENVENUE AUX INVESTISSEURS ÉTRANGERS

Dans mes éditos, j'ai très souvent affirmé ne jamais évoquer de sujets politiques et j'ai prouvé qu'un journaliste peut développer des sujets économiques sans ambiguïté ni polémiques.

Dans cette édition d'avril 2022, je me fais l'écho du prébilan du Plan d'accélération de la transformation. Qui n'est pas intéressé par le sujet ? N'est-ce pas de lui dont dépendent, en partie, les investissements, les avancées, les perspectives, les progrès et autres prospectives ? Ces constats ne sont-ils pas des influenceurs stratégiques pour des investisseurs potentiels ? Je suis convaincue que oui. Il est important de diffuser ces renseignements. L'information prend de la valeur par son utilisation. La diffusion se définit par la communication de ladite information et peut prendre plusieurs formes. Selon moi, la communication doit être adaptée au profil du lecteur. La diffusion de l'information demande à être pensée et doit faire l'objet d'une politique déterminée en amont selon la ligne éditoriale fixée. Il s'agit bien du positionnement du journal des Échos de l'Éco.

Vous lirez également le reportage réalisé à l'occasion de l'ouverture et de l'inauguration officielle de l'hypermarché Carrefour-Prix Import. L'arrivée de ce géant de la distribution prouve l'intérêt porté au marché du Gabon par les investisseurs étrangers. Le niveau d'exigence imposé par ce leader (5<sup>e</sup> à l'échelle mondiale) correspond à la demande du marché national. Monsieur Bernard Azzi a su se montrer à la hauteur en osant investir, en défiant toutes les contraintes, en motivant ses équipes, en bouleversant les habitudes et en appliquant les bonnes méthodes. Le résultat est plus que prometteur.

À cette occasion, et en parallèle, Monsieur Pascal Houangni Ambouroué, ministre de la Communication, a signé un accord-cadre avec Prix Import au profit de la chaîne de télévision Gabon 1<sup>re</sup>. La vétusté du plateau du journal télévisé et la cellule de production audiovisuelle du ministère nécessitent en effet d'apporter des solutions de réhabilitation, voire de réfection. Ces partenariats public-privé sont des opportunités à saisir. Viendra ensuite l'étude des contenus des programmes, des offres de services qui devront répondre aux recommandations du PAT.

Autre vecteur d'intérêt, et non des moindres, un industriel du bois s'implante à Mayumba. Il s'agit d'AEH, African Equatorial Hardwoods. Cet acteur de référence dans ce domaine répond à une logique industrielle et commerciale en phase avec la stratégie du Gabon qui consiste à renforcer la création de valeur ajoutée, à générer de l'emploi local en respectant les contraintes pour préserver l'environnement.

Ces différents IDE sont d'importants contributeurs au profit du développement du Gabon. Ce sont ces industriels qui apportent, entre autres, les transformations techniques qui accompagnent la croissance de la production associée à l'idée de progrès économique et social.

Bonne lecture.

Anne-Marie Jobin

### DIRECTRICE DE LA PUBLICATION JOURNALISTE

Anne-Marie Jobin  
echosdeleco@gmail.com  
(+241) 062 18 77 18

### RESPONSABLE MULTIMÉDIA

Lylia Lunckwey

### INFOGRAPHISTE & DIRECTEUR ARTISTIQUE

Donald Ella - Studio Pixel

### ASSISTANTE DE DIRECTION

Jocelyne Mouckala  
(+241) 066 06 94 98

### RELECTURE & CORRECTION

Michaela Rubi

### INFORMATIONS LÉGALES

Sté Échos de l'Éco  
RCCM : GA-LBV-01-2022-B16-00001  
Déclaration de constitution d'un organe de presse accordée le 05 février 2021  
Ministère de la Communication  
N°: AT\_MC00001/2021

### PUBLICITÉ ET MARKETING

Réseau de distribution : echosdeleco@gmail.com

### IMPRESSION



# Sommaire



### BREF HISTORIQUE DU GROUPE CARREFOUR

L'histoire de Carrefour commence en 1959 par la rencontre de deux familles d'entrepreneurs français. Michel Fournier est propriétaire d'un magasin de 200 m<sup>2</sup> et la famille Badin-Defforey est grossiste alimentaire.

P.8

### QUESTION POSÉE À SON EXCELLENCE MADAME ALINE YOUNES - AMBASSADRICE DU LIBAN AU GABON & À SON EXCELLENCE MONSIEUR ALEXIS LAMEK - AMBASSADEUR DE FRANCE AU GABON

Excellences, Madame, Monsieur, vous avez honoré de votre présence l'inauguration du nouvel hypermarché Carrefour - Prix Import de Libreville. Vous êtes indirectement concernés par le fait que Monsieur Bernard Azzi...



P.9



### CE QU'ILS EN PENSENT

Ce reportage est hors du commun. L'accessibilité aux personnes chargées des étals et autres rayons proposés par le Carrefour Prix Import du centre-ville est aussi facile et agréable que de déambuler dans les allées de cet hypermarché...

P.10

### AEH, NOUVEL OPÉRATEUR D'ENVERGURE DANS L'INDUSTRIE GABONAISE DU BOIS

GMDC, développeur du projet Grande Mayumba et filiale du groupe ACDG (The African Conservation Development Group Ltd.), unit ses forces à celles de CWG (Corà Wood Gabon), filiale de Corà Italie, pour créer African Equatorial Hardwoods (AEH), un nouvel acteur de référence dans l'industrie gabonaise du bois.



P.11



### LE MOT DU MOIS : INTELLIGENCE TERRITORIALE

La notion d'intelligence territoriale donne lieu à des définitions variées, mais l'ensemble des experts s'accorde sur les fondamentaux. L'intelligence territoriale se traduit par « l'organisation innovante, mutualisée et en réseau... »

P.14

## INTERVIEW DE MONSIEUR YVES SYLVAIN MOUSSAVOU, SECRÉTAIRE EXÉCUTIF DU CONSEIL NATIONAL DU PAT (PLAN D'ACCÉLÉRATION DE LA TRANSFORMATION)

# PAT 2021-2023 QUEL BILAN À MI-PARCOURS ?

En janvier 2021, l'exécutif avait évalué le budget nécessaire à la mise en œuvre du Plan d'accélération de la transformation à 3 000 m<sup>ds</sup> de F CFA. Début mars 2022, des matinées ont été organisées par le Gouvernement pour dresser le bilan à mi-parcours. La répartition de ces sommes est évaluée par secteur et articulée selon trois pivots principaux : l'économie, le social et transverse. Grâce à la contribution de Monsieur Yves Sylvain Moussavou, Les Échos de l'Éco dressent ici une synthèse des résultats déjà acquis et précisent les objectifs à atteindre.

Par Anne-Marie Jobin

### PARCOURS de Monsieur Yves Sylvain Moussavou

Ancien élève de l'École nationale d'administration (E.N.A.) de Libreville dans la spécialité gestion administrative, et de l'Institut d'études politiques de Paris (Sciences Po Paris), en Politiques et management du développement, M. Yves Sylvain Moussavou est diplômé en gestion de l'Institut des hautes études économiques et sociales (I.H.E.E.S) de Casablanca (Maroc) en 1994 après son baccalauréat série économique et sociale obtenu en 1991 au Lycée Djoué Dabany (Libreville).

Nommé secrétaire exécutif du plan du Conseil national d'accélération de la transformation (CNPAT) le 19 février 2021, ce haut fonctionnaire, qui a fait l'essentiel de sa carrière dans la coordination interministérielle au secrétariat général du Gouvernement, a été nommé conseiller technique à la primature en 2007, avant d'être promu secrétaire général du Gouvernement adjoint le 9 février 2009.

Marié et père de deux enfants, ce passionné de travail et de journalisme (qu'il exerça au sein de la chaîne de télévision privée Télé Africa au début des années 2000), co-auteur (avec l'actuel ministre d'État, ministre de l'Industrie) d'un guide des personnalités gabonaises, prépare une thèse professionnelle sur la coordination interministérielle et la performance de l'action publique avec l'université Paris-Dauphine.



●●● Yves Sylvain Moussavou, secrétaire exécutif du Conseil national du PAT

**Échos de l'Éco : Monsieur le Secrétaire exécutif, le Plan d'accélération de la transformation a été initié en 2021. Quel est le bilan de la première année de sa mise en œuvre ?**

**Secrétaire exécutif :** Le Plan d'accélération de la transformation (PAT) est un ensemble de réformes et de projets retenus à partir du Plan stratégique Gabon émergent (PSGE) pour relancer l'activité économique et sociale dans un contexte marqué par la crise sanitaire mondiale de la covid-19 qui a eu des effets négatifs dans tous les secteurs de l'économie, et même de la vie.

Le PAT est une recontextualisation du PSGE. Son ambition est de donner « un coup de pouce » décisif à certaines réformes et projets ayant présenté un potentiel de transformation pour asseoir les fondements du nouveau modèle de développement du pays et sortir de la dépendance du pétrole. Je ne vous apprend rien en vous disant que le pétrole pèse encore pour 33 % dans la formation du PIB du pays et contribue à hauteur de

35% aux recettes fiscales collectées dans le cadre du budget de l'État. À chaque baisse significative des cours du baril du pétrole, de nombreux secteurs de l'économie en subissent l'impact, des projets de développement sont ralentis, voire suspendus, du fait de la réduction des capacités de financement de l'État. De plus, ce modèle de développement s'appuyant sur le pétrole n'a pas eu d'effet d'entraînement significatif sur d'autres secteurs et sur l'emploi. 60 % des produits alimentaires sont importés. Le marché de l'emploi est dominé par l'emploi public qui représente 56 % du marché global.

**L'objectif global du PAT est de capitaliser ces enseignements pour aller un peu plus vite dans l'action de réforme et de mise en place de projets structurants.**

En outre, ce modèle n'a pas favorisé la réduction des inégalités sociales : malgré un volontarisme affiché ces dernières années, les politiques publiques de redistribution n'ont pas réussi à faire baisser le taux de pauvreté qui reste supérieur à 30 % depuis 2005.

Deux constats importants ont été faits ces dernières années. Premièrement, l'économie gabonaise devient de plus en plus résiliente du fait du dynamisme du secteur hors pétrole, porté par les mines et surtout le bois, dopé par la décision historique, en 2010, d'interdire l'exportation des grumes pour favoriser une transformation locale de la ressource. Lors de la crise pétrolière de 2015, l'effondrement des recettes publiques aurait été plus massif si le secteur hors pétrole n'avait pas réduit le choc. En effet, alors que les recettes pétrolières avaient chuté de 68 %, celles du secteur hors pétrole n'avaient baissé que de 21 %, constituant tout de même 70 % des recettes publiques collectées, soit un peu plus 1 001 m<sup>ds</sup> de FCFA sur les 1 424 m<sup>ds</sup> collectés en 2016. Ce secteur a été très dynamique, puisque la croissance moyenne annuelle du PIB

entre 2015 et 2019 se situe entre 10 et 15 %. C'est donc notamment pour amplifier, renforcer ce mouvement, et réduire le poids des hydrocarbures dans la création de la richesse nationale à l'horizon 2025 que le PAT a été mis en place. L'économiste français Jacques Attali nous le rappelle : « L'histoire de l'humanité s'écrit et se réécrit comme un livre. Elle est faite de mémoire et d'intuition ».

L'objectif global du PAT est de capitaliser ces enseignements pour aller un peu plus vite dans l'action de réforme et de mise en place de projets structurants pour créer les conditions d'un pays moins vulnérable à la volatilité de sa ressource première qu'est le pétrole. Il s'agit également, à travers cette politique, de repenser le modèle de redistribution en apportant des réponses plus volontaristes

**Les réserves recouvrables fixées ont été estimées à 133 milliards de m<sup>3</sup> de gaz naturel.**

aux facteurs de vulnérabilité et d'exclusion sociale : il faut créer et former en fonction des besoins des entreprises et de l'économie, promouvoir l'égalité homme/femme, privilégier la prévention et les soins de santé primaire, mieux prendre en charge la santé de la mère et de l'enfant, généraliser l'accès à l'eau potable, à l'électricité et à un logement décent, et assainir le mode de fonctionnement des organismes de protection sociale de l'État. C'est là toute la philosophie de développement du pays depuis 2009.

**Qu'a fait le Gouvernement en ce sens depuis que le PAT a été mis en place en janvier 2021 ?**

Des réformes importantes ont été conduites sur le plan économique. Dans le secteur pétrolier, qui demeure encore le poumon de notre économie, le décret sur le contenu local devrait améliorer le potentiel de ruissellement de ce secteur. En effet, il s'agit clairement, à travers ce texte, de favoriser ceux de nos compatriotes qui ont une expertise dans ce domaine, qui y ont investi ou souhaitent investir, et de les traiter de manière préférentielle dans le cadre des marchés de sous-traitance. Le dispositif invite les entreprises du secteur pétrolier à s'impliquer davantage dans l'amélioration des conditions de vie des communautés locales. Dans le secteur minier, l'engagement de la Compagnie minière de l'Ogoué (Comilog) dans la réalisation de certaines infrastructures de base dans le cadre de la responsabilité sociétale d'entreprise (RSE) est un exemple qu'il convient de saluer, de soutenir, d'affiner et d'amplifier.

En octobre 2021, le Gabon est redevenu membre de l'Initiative pour la transparence des industries extractives (ITIE). En adhérant aux principes et à la norme ITIE, le Gouvernement s'est engagé à œuvrer en faveur de la transparence des opérations dans le secteur pétrolier, et, incidemment, à contribuer à accroître les revenus fiscaux dans ce secteur. D'ailleurs, comme vous le savez, la PID/PIH est comptabilisée depuis 2021 au titre des ressources internes dans la loi de finances.

Plusieurs actions ont été conduites dans le secteur gazier, à partir duquel le Gouvernement souhaite diversifier la filière pétrole. Un audit des réserves et des ressources de gaz pour tous les champs du Gabon a été effectué avec l'appui du cabinet de conseil pétrolier Gaffney Clyné. Les réserves recouvrables fixées ont été estimées à 133 m<sup>ds</sup> de m<sup>3</sup> de gaz naturel. Exploité

de manière marginale il y a quelques années, ou simplement détruit par torchage, le gaz naturel doit être valorisé et monétisé. Cette ressource permet aujourd'hui d'alimenter des centrales thermiques de production d'électricité à Libreville et Port-Gentil. L'ambition est donc d'aller plus loin dans son exploitation.

Pour cela, le gaspillage de la ressource doit être proscrit. Dès 2010, le torchage du gaz associé a été interdit. Cet engagement a été réaffirmé en 2021 par la signature d'un accord avec la Banque mondiale dans le cadre du programme « Partenariat mondial pour la réduction du torchage du gaz ». Cette convention aidera notre pays à disposer d'un appui technique et financier dans le cadre de cette stratégie de réduction du torchage du gaz, par la récupération de la matière première auprès des producteurs de pétrole pour une utilisation dans la nouvelle filière. L'objectif est de parvenir à une réduction de 50 % des activités de torchage d'ici 2025. Notre pays est dépendant de l'extérieur en gaz butane. En 2021, l'action du Gouvernement s'est inscrite dans le sens du soutien aux investissements visant à améliorer les capacités de production et de stockage de ce produit de grande consommation. Les discussions sur la construction d'une nouvelle sphère de stockage de 4 000 m<sup>3</sup> à la SGEPP sont très avancées puisque les études sont en phase de finalisation ainsi que le développement du modèle de financement du projet.

Dans le secteur bois, afin de garantir aux industries la permanence de la ressource et sa conformité par rapport aux règles et exigences environnementales, un travail d'assainissement est mené dans l'amont forestier. Les 599 permis forestiers recensés sont actuellement passés au peigne fin par les équipes de la task-force Amont forestier. Attendus dans les prochains jours, les résultats contribueront à renforcer la légalité dans ce secteur, en retirant les permis à ceux qui sont dans l'illégalité pour les réattribuer à ceux qui s'inscrivent dans le respect des normes. La revue de la situation fiscale des entreprises forestières est également menée ainsi que celle de l'état des dépenses fiscales dans le secteur. Plus de 11 m<sup>ds</sup> de FCFA de dette due à l'État au titre de la taxe de superficie ont été identifiés pour l'année 2021, tout comme la dette de l'État envers les entreprises au titre du remboursement des crédits de TVA, pour un peu plus de 3 m<sup>ds</sup> FCFA.

Un système de traçabilité du bois a été mis en place de manière à contrôler, certifier et garantir l'origine et la conformité du bois circulant sur le marché national et sur les marchés internationaux à l'export. Ce système fera l'objet d'une généralisation en 2022.

Concernant la transformation du bois, l'ambition de développer 300 000 hectares de planta-



●●● Centre international multisectoriel de Mvengué achevé et en attente d'inauguration.

tion d'espèces de bois à croissance rapide pour augmenter et diversifier la production du bois et rendre l'industrie compétitive prend forme puisque, à Souba, près de Franceville, dans le Haut-Ogooué, j'ai pu visiter en janvier 2022 la première pépinière d'eucalyptus destinée à alimenter les premières plantations. En 2021, après celle de Nkok, le Gouvernement a également lancé une deuxième zone industrielle spécialisée (ZIS) pour la transformation du bois à Lambaréné. Avec celle de Franceville dont le lancement est prévu en 2022, celle d'Ikolo, près de Lambaréné, devrait concentrer son activité sur la 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> transformation alors que la zone de Nkok, désormais historique, devrait s'orienter davantage sur la 3<sup>e</sup> transformation pour la fabrication des produits de grande valeur, notamment les contreplaqués, les panneaux de particules, les meubles, etc.

Dans le domaine agricole, le Gouvernement a créé un cadre juridique favorisant la mise en place des zones agricoles à forte productivité (ZAP) dont la mission est de promouvoir la culture de spéculations vivrières, notamment la banane, le manioc, le maïs, le riz et le soja, et même l'élevage et l'aviculture à grande échelle. Le contexte actuel d'inflation et de pénurie anticipée de l'approvisionnement en blé consécutive à la guerre entre l'Ukraine et la Russie, et les sanctions qui en ont découlé,

*Cette usine est dimensionnée pour traiter 60 tonnes par jour de production de thon en vue de la mise en boîte. Le modèle économique de ce projet est en cours de finalisation.*

rendent vraiment impérieuse la mise en œuvre de notre stratégie. Il s'agit de mettre en place les conditions de la sécurité et de l'autosuffisance alimentaire, dans le sillage du dernier accord de pêche signé avec l'Union européenne. Ceci afin de capter de nos eaux la valeur générée par la transformation du thon pêché au large de nos côtes (il s'agit de 32 000 tonnes tout de même). Le Gouvernement compte relancer l'usine d'Owendo, progressivement, d'ici à la fin de l'année. Cette usine est dimensionnée pour traiter 60 tonnes par jour de production de thon en vue de la mise en boîte. Le modèle économique de ce projet est en cours de finalisation.

**Et sur le plan social ? Infrastructurel ?**

L'action du Gouvernement a été très dynamique en 2021 dans ces domaines. Entre le 16 décembre 2021 et le 3 février 2022, j'ai sillonné le pays de manière continue pour faire le point de la mise en œuvre des projets entrant dans le cadre de la mise en application du Plan

d'accélération de la transformation (PAT). Accompagnés d'une équipe d'experts issus des ministères de l'Énergie, de l'Éducation, de la Formation professionnelle, des Infrastructures et de la Santé, nous avons pu apprécier le niveau d'avancement concret des projets tout en relevant les difficultés qui se posent dans leur dimensionnement et dans leur gestion, notamment hors de Libreville. Ce sont au total 190 projets, répartis dans les secteurs de l'éducation, de la santé, de l'eau, de l'électricité et des infrastructures, que nous avons pu évaluer, mesurer, et que nous continuons à suivre.

Dans le secteur de l'éducation, nous avons pu constater que l'objectif d'augmentation des capacités d'accueil par la construction, l'extension de salles de classe et la réhabilitation des établissements est en cours de réalisation. 62 projets ont été visités dans le cadre de cette mission. 42 d'entre eux ont un niveau d'avancement physique supérieur à 75 %. D'ailleurs, dix d'entre eux ont fait l'objet d'une récep-

tion provisoire, notamment ceux réalisés dans le cadre du Programme d'infrastructures du secteur de l'éducation (Pise) avec le concours de l'Agence française de développement (AFD). Mais bien évidemment, l'action de suivi doit se poursuivre, voire s'intensifier, pour maintenir les entreprises sous pression afin qu'elles respectent les délais et que les projets soient livrés avant la fin de l'année 2022. À cela, il convient d'ajouter les travaux en cours pour la révision et l'adaptation des contenus pédagogiques afin d'adapter les filières de formation aux besoins de l'économie du pays et des entreprises.

Dans le secteur de la santé, l'opérationnalisation des départements sanitaires de base ainsi que l'éradication des déserts médicaux sont en cours, afin d'assurer aux populations un accès aux soins de santé primaires de qualité. Un programme de 33 projets est en cours de réalisation dans tout le pays. Nous avons pu, là aussi, visiter, vérifier chacun des projets, et constater que 11 d'entre eux sont quasiment terminés.



●●● Vue du centre de santé de Mokeko dans la Lopé, réhabilité à 90 %.



●●● La zone industrielle spéciale d'Ikolo près de Lambaréné a lancé ses activités en 2021

D'ailleurs, la finalisation de la réforme sur la gestion et la distribution de médicaments peut être considérée comme emblématique dans ce domaine. En changeant le statut juridique de l'Office pharmaceutique national (OPN) qui est devenu une société de capitaux détenus à 100 % par le Fonds gabonais d'investissement stratégique (FGIS), le Gouvernement a favorisé la mobilisation de 3,5 mds de F CFA pour la réfection des infrastructures de stockage, la mise en place d'un nouveau modèle de gestion du médicament et l'achat des premières quantités de médicaments. Un partenariat stratégique a été signé avec un opérateur de référence.

Dans le secteur des routes, nous avons apprécié l'état du réseau routier national. Nous avons parcouru 7 187 kilomètres de route. L'humilité nous invite à reconnaître que malgré les efforts fournis ces dernières années, le défi de la route demeure grand. L'opérationnalisation prochaine du Fonds autonome national d'entretien routier (Faner) devrait améliorer les conditions de circulation dans le pays. Nous avons déjà pu noter à Libreville et à l'intérieur du pays l'exécution de 37 projets routiers, à l'instar de la Transgabonaise dont le tronçon PK24-PK105 devrait être livré en juillet 2022, la voie de la rocade nord qui contournera et desservira l'aéroport de Libreville fait l'objet d'études et d'indemnités des personnes impactées par ce projet. La mise en service de cette voie est prévue fin 2023. Les études ont également été lancées pour la rocade sud dite « Owendo Bypass ».

**Au Gabon comme ailleurs avant nous, une action publique orientée vers la recherche des résultats favorise la mise en place de dispositifs managériaux innovants et disruptifs.**

Dans le secteur eau et électricité, à Ntoun, l'usine Cim-Gabon, capable de traiter 36 000 m<sup>3</sup> par jour, a été inaugurée en avril 2021. Le réaménagement de la convention de concession de la Société d'eau et d'énergie du Gabon (SEEG) a été effectué et signé. Les conséquences en ont été quasi-immédiates et vous avez pu en découvrir dans les médias les premières retombées positives, avec la signature de cet accord de financement entre l'entreprise et le groupe BGFIBank.

D'autres projets ont été livrés dans le cadre de la densification des réseaux électriques dans les zones rurales, de la mise en place de centrales hybrides solaires photovoltaïques et thermiques dans plusieurs provinces ou d'interconnexion des réseaux, notamment dans le Haut-Ogooué. J'ai eu le privilège d'en visiter certains qui sont en cours de réalisation à Mabanda ou à Moulengui-Binza, dans la province de la Nyanga. À ce sujet, nous avons pu passer en revue, dans ce secteur, 19 projets dont les niveaux d'avancement sont particulièrement importants et garantissent une livraison avant la fin de l'année 2022. Les travaux d'aménagement du site devant accueillir le projet de construction du barrage hydroélectrique de Kinguéle aval ont été lancés.

La base vie de l'entreprise chargée de la construction de l'ouvrage est construite. Deux autres projets d'envergure ont également été lancés avec le concours des partenaires techniques et financiers que sont la Banque africaine de développement (BAD) et la Banque mondiale : Piepal et Pasbmir. Le premier a pour objectif d'assurer une meilleure qualité de la desserte en eau potable dans le Grand Libreville, c'est-à-dire dans les communes de Libreville, Owendo, Akanda et Ntoun, à travers la réduction du taux de perte de distribution d'eau potable qui est actuellement estimé à environ 50 %, ainsi que le renforcement de capacité des différents acteurs. L'autre vise à élargir l'accès aux services d'eau et d'électricité à des zones rurales ciblées. Tous deux sont en cours de mise en œuvre.

En matière de formation professionnelle, sur les 12 pro-

jets visités, la moitié est achevée ou quasiment achevée (75 % de niveau d'avancement physique). D'autres seront également livrés en 2022. Il faut ici relever la qualité des infrastructures des centres de formation professionnelle de Nkok, de Mvengué et de Tchengué. Au-delà de la performance attendue dans la formation des jeunes, le défi résidera également dans la mise en place d'un modèle de gestion de ces structures afin d'en pérenniser la qualité de l'infrastructure et des équipements.

#### **Pourquoi doter le PAT d'un cadre de suivi et d'évaluation spécifique ?**

Le Conseil national du plan d'accélération de la transformation (Cnpat) a été créé pour répondre aux défis majeurs d'exécution du Plan d'accélération. Il fallait rompre avec l'existant pour relever le défi du pilotage et de la gouvernance du plan, veiller à l'alignement stratégique et au financement des différents projets. Il s'agit également d'être une plateforme de mobilisation et de focalisation, et l'organe appelé à suivre l'exécution de chaque projet.

Premier point positif, le PAT s'est imposé comme le référentiel, le cadre de programmation des politiques publiques en République gabonaise pour la période 2021-2023.

Autre point positif : depuis la mise en place de ce dispositif, les task-forces, créées pour assister les ministres dans la réalisation des projets du PAT, se sont imposées dans le paysage administratif de notre pays. C'est aussi la particularité de la gestion publique inspirée des méthodes et innovations du « new public management ». Au Gabon comme ailleurs avant nous, une action publique orientée vers la recherche des résultats favorise la mise en place de dispositifs managériaux innovants et disruptifs. Ici, plus que jamais, la rationalité managériale doit prendre parfois le pas sur la rationalité juridique en privilégiant l'efficacité des actions, en donnant la primauté aux buts, en se montrant innovante et flexible devant les évolutions plutôt

**Il s'agit plus simplement de passer du pétrole à la pétrochimie, des mines à la métallurgie, de l'agriculture-pêche à l'agro-industrie et de la forêt au bois transformé.**

que de prioriser la stabilité des structures formelles d'organisation. La finalité, c'est le résultat, la performance. C'est elle qui construit la légitimité et qui la consolide.

Ainsi, les ministres-chefs de file organisent-ils la conduite de leurs projets PAT autour de ces instruments dont la mission est, notamment, de susciter l'adhésion des parties prenantes issues des différentes administrations et même du secteur privé lors de la préparation et de la mise en œuvre du projet, pour lutter, contre ce que j'appelle les « patriotismes de ministère », ce fonctionnement en silos très marqué dans notre administration. C'est le résultat qui guide l'action.

Ensuite, il a fallu relever le défi de la décision accélérée en mettant en place des dispositifs exceptionnels pour décider vite à l'instar du Comité d'orientation stratégique (COS). La réforme de l'OPN qui a été rapidement menée en est une illustration. Aujourd'hui, les grands défis sont ceux de la sécurisation des financements des projets pour relever le défi de leur exécution dans les délais et celui d'une plus grande implication du secteur privé en plus des partenaires au développement. Le rôle du secteur privé est central dans la réalisation du projet stratégique de transformation. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) qui nous soutient dans le cadre du renforcement des instruments de coordination, a engagé avec nous une réflexion allant dans ce sens.

#### **Quels sont les catalyseurs de croissance ?**

Fort des résultats déjà obtenus au cours de la période 2010-2019, le PAT a retenu cinq (5) filières et douze (12) projets de diversification qui répondent au besoin d'assurer, dans chacune d'elle, une remontée dans la chaîne de valeur. Il s'agit plus simplement de passer du pétrole à la pétrochimie, des mines à la métallurgie, de l'agriculture-pêche à l'agro-industrie et de la forêt au bois transformé. Je vous ai un peu indiqué en début d'interview le potentiel de ces secteurs pour notre économie. La stratégie nationale d'industrialisation adoptée par le Gouvernement en 2013, stratégie sectorielle découlant du PSGE, avait tracé les grandes lignes de la philosophie du nouveau modèle de développement de l'économie gabonaise. C'est ce modèle que le Gouvernement déploie dans le cadre du PAT.

Mais bien évidemment, l'objectif d'industrialisation ne peut être atteint si certains fondamentaux ne sont pas réunis. Pour cette raison, treize (13) projets assurant la qualité des fondations du mouvement de transformation sont arrêtés. Il s'agit de la mise à niveau ou du développement des capacités de production en eau, en énergie, en infrastructures routières et ferroviaires ; de l'amélioration des capacités logistiques pour accompagner les volumes du mouvement de transformation avec le développement portuaire. L'ensemble doit être porté par une administration visionnaire, des services publics au fonctionnement modernisé et digitalisé, disposant de marges de manœuvre suffisantes pour développer l'investissement public, un cadre des affaires simplifié et attractif pour attirer l'investissement privé et garantir, au total, la performance des deux pistons du moteur de la croissance que sont justement l'investissement public et l'investissement privé.

#### **L'enveloppe initiale concerne 20 projets prioritaires, notamment dans les secteurs de l'eau, de l'énergie, du numérique, de l'immobilier, les structures routières, l'éducation, la digitalisation, etc. Au terme de la première année d'exécution du PAT, y a-t-il eu une réorganisation du portefeuille des projets ?**

Il n'y a pas eu de réorganisation du portefeuille. Les projets que vous citez se situent au cœur des priorités de l'action gouvernementale. Certains ont connu le retard à cause des préalables importants qu'il faut réunir avant leur lancement. De manière globale, le Gouvernement exécute le PAT conformément aux engagements qu'il a pris devant le président de la République le 18 janvier 2021.

## REPORTAGE



## INAUGURATION DE L'HYPERMARCHÉ CARREFOUR DE LIBREVILLE UNE NOUVELLE ÉTAPE DU DÉVELOPPEMENT DE PRIX IMPORT

5 avril 2022, l'inauguration de l'hypermarché Carrefour-Prix Import du centre-ville s'est déroulée en présence des autorités gouvernementales et des élus nationaux. Madame le maire de Libreville a honoré de sa présence cette belle cérémonie. Enfin, après plusieurs semaines de travaux sur le site, une délégation du groupe Carrefour menée par Monsieur Patrick Lasfargues, directeur exécutif de Carrefour partenariat international, a participé à l'événement.

Par Anne-Marie Jobin

Ce 9<sup>e</sup> magasin Carrefour du quartier du bord de mer est conçu et géré par Prix Import. Il occupe une surface totale de 6000 m<sup>2</sup>, hypermarché, parking et espaces verts inclus. Ce nouveau magasin représente un investissement de 10 mds de FCFA en termes de travaux, d'infrastructures et d'équipements.

Cet investissement important témoigne de l'engagement et la confiance des dirigeants de Prix Import dans la croissance du Gabon.

L'hypermarché Carrefour-Prix Import s'étend sur une surface commerciale de 3000 m<sup>2</sup>. Les consommateurs y trouveront plus de 22 000 produits différents tels que des produits d'épicerie, cosmétiques, textiles, produits ménagers et électroménager. La cave et le rayon boissons offrent le plus grand choix de produits à Libreville. 3000 produits de la marque Carrefour complètent l'offre marchandises.

Dans la zone des produits frais, tous les rayons sont proposés : poissonnerie, fromage, charcuterie, boucherie, fruits et légumes. Des professionnels maison fabriquent chaque jour des plats cuisinés au rayon traiteur, de la pâtisserie et des viennoiseries dans la boulangerie.

Prochainement, le Carrefour-Prix Import centre-ville sera doté d'une galerie commerciale qui accueillera des marques internationales telles que Gemo, Etam, Mango et bien d'autres.



●●● Patrick Lasfargues, directeur exécutif de Carrefour partenariat international et Bernard Azzi, président directeur général du groupe Carrefour Prix Import

Ce nouvel espace commercial est la réponse à la demande grandissante des Gabonaises et des Gabonais, qui souhaitent bénéficier d'un large choix de marques et de produits accessibles, aux standards internationaux.

Bernard Azzi, président-directeur général de Prix-Import, explique : « Ce nouveau magasin Carrefour est le 9<sup>e</sup> à Libreville, ce qui illustre le déploiement de notre stratégie au Gabon. Depuis décembre 2021, nous avons ouvert 8 magasins, dont le premier au Bas de Gué-Gué puis Okala, SNI, Golf, Damas, N'Zeng Ayong et Port Owendo. Le succès du changement d'enseigne des premiers magasins Carrefour Market, marque de référence, a été immédiat. Cette offre diversifiée et de qualité à des prix maîtrisés répond aux attentes de nos clients ».

« Des dizaines de fournisseurs gabonais sont référencés chez Carrefour-Prix Import. Grâce à Carrefour et à Carrefour Market, nos partenaires locaux trouveront des débouchés supplémentaires qui leur permettront de développer leurs activités, c'est l'une de nos priorités », ajoute le directeur opérationnel de Prix Import.

1 200 collaborateurs travaillent aujourd'hui chez Carrefour-Prix Import et plus de 1 200 heures de formation, à tous les niveaux et dans tous les secteurs, ont été assurées par les experts métiers du groupe Carrefour.

## BREF HISTORIQUE DU GROUPE CARREFOUR



●● Premier supermarché Carrefour ouvert à Annecy en 1960

L'histoire de Carrefour commence en 1959 par la rencontre de deux familles d'entrepreneurs français. Michel Fournier est propriétaire d'un magasin de 200 m<sup>2</sup> et la famille Badin-Defforey est grossiste alimentaire. En 1960, ils ouvrent un supermarché de 850 m<sup>2</sup>. Le 15 juillet 1963, inspirés par les États-Unis, ils inaugurent en région parisienne le premier hypermarché d'une surface de 2 500 m<sup>2</sup>, avec 400 places de parking, et proposent un choix démultiplié de références. Le logo Carrefour est entériné en 1960. Le 16 juin 1970, l'entrée en bourse de Carrefour est une première dans le secteur de la distribution. 13 ans après l'ouverture

du 1<sup>er</sup> magasin, le groupe Carrefour s'internationalise, sous différentes enseignes. En 1992, Carrefour investit dans la qualité et la sécurité de ses produits et lance des « Filières qualité Carrefour » en mettant en vente des produits biologiques afin de répondre à l'évolution des préoccupations des consommateurs. Cinq ans plus tard, Carrefour lance la marque « Reflets de France » et poursuit son expansion à l'international. Dès l'an 2000, le groupe se lance dans le commerce en ligne. C'est en 2013, en s'associant au groupe CFAO, que le groupe Carrefour s'exporte en Afrique.

Aujourd'hui, fort d'un réseau multi-formats de 13 900 magasins dans près de 40 pays, le groupe Carrefour

est un des leaders mondiaux du commerce alimentaire. L'entité Carrefour partenariat international gère l'ensemble des partenaires franchisés du groupe Carrefour dans le monde, actifs dans 39 pays avec 1 950 magasins. En 2021, Carrefour a réalisé un chiffre d'affaires de 81,2 mds d'euros. Son réseau de magasins intégrés comptabilise plus de 320 000 collaborateurs qui contribuent à faire de Carrefour le leader mondial de la transition alimentaire pour tous, en offrant chaque jour une alimentation de qualité, accessible partout et à un prix raisonnable. Au global, plus de 500 000 personnes travaillent sous enseigne Carrefour dans le monde ●

### Le groupe Carrefour à l'échelle panafricaine :

Maroc	1985
Tunisie	2001
Égypte	2002
Côte d'Ivoire	2015
Algérie	2015
Kenya	2016
Cameroun	2017
Sénégal	2019
Ouganda	2020
Gabon	2021

Pour en savoir plus, rendez-vous sur [www.carrefour.com](http://www.carrefour.com), Twitter (@GroupeCarrefour) LinkedIn (Carrefour)

## MAGASIN CARREFOUR PRIX IMPORT CENTRE VILLE EN IMAGES



●● Rayon traiteur, pâtisserie, boulangerie



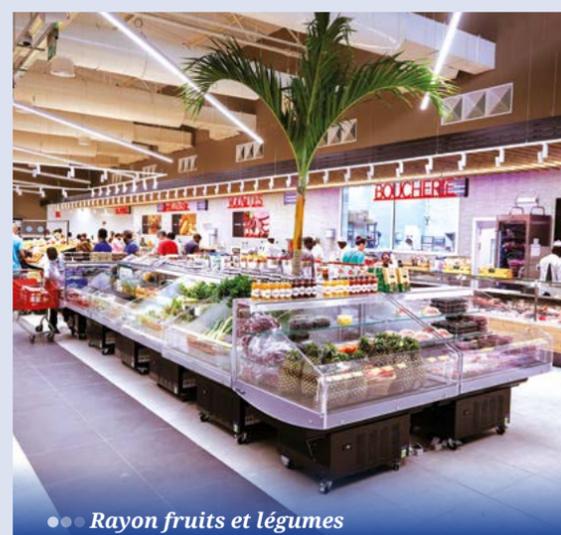
●● Vue d'ensemble du magasin



●● L'équipe des vivres frais



●● Les produits surgelés



●● Rayon fruits et légumes

## L'INAUGURATION EN IMAGES



●●● Madame le gouverneur de Libreville et l'ambassadeur de France



●●● Jean-François Azzi et son père



●●● Discours de Madame le maire



●●● Discours de monsieur Lasfargues



●●● Les officiels au rendez-vous



●●● Coupure du ruban



●●● Visite du magasin



●●● Signature d'un accord cadre

### QUESTION POSÉE À SON EXCELLENCE MADAME ALINE YOUNES - AMBASSADRICE DU LIBAN AU GABON & À SON EXCELLENCE MONSIEUR ALEXIS LAMEK - AMBASSADEUR DE FRANCE AU GABON

Excellences, Madame, Monsieur, vous avez honoré de votre présence l'inauguration du nouvel hypermarché Carrefour – Prix Import de Libreville. Vous êtes indirectement concernés par le fait que Monsieur Bernard Azzi, PDG et initiateur des magasins Carrefour – Prix Import, est d'origine libanaise, détenteur de la nationalité gabonaise et française, ce qui fait de lui un homme particulièrement cosmopolite.

Par Anne-Marie Jobin

**Échos de l'Éco : Que symbolise pour vous l'arrivée de ce géant de la distribution au Gabon et que vous inspire cet exemple de multiculturalisme ?**

**Madame Aline Younes, ambassadrice du Liban au Gabon**



Le parcours de Bernard Azzi est emblématique de la réussite de centaines de Libanais dans le monde. Cependant, concernant cet illustre personnage, son choix s'est porté sur le Gabon il y a bien longtemps, il y a créé l'enseigne Prix Import, s'est adapté à ce pays d'accueil, s'est approprié sa culture. Il en est même devenu citoyen. Il est le pourvoyeur de centaines d'emplois, se tient toujours au fait de l'actualité et reste à l'écoute des besoins de ses clients. Sa réussite fait écho dans d'autres sphères, jusqu'en France, auprès de Carrefour avec qui il travaille depuis 5 ans pour réussir, aujourd'hui, l'ouverture de cet hypermarché de Libreville. Cet aboutissement

incarne parfaitement les hommes d'affaires libanais qui ont la dextérité et le courage d'aller de l'avant, de relever les défis, qui n'hésitent pas à s'expatrier, à discerner les besoins d'un pays et à en saisir les opportunités, en s'appliquant toujours à respecter le mode de vie et la culture de leur pays d'accueil. C'est ainsi qu'ils participent, comme Monsieur Azzi, à l'essor de l'économie, notamment du Gabon. Ce sens profond de l'adaptabilité et de la transférabilité intéresse des investisseurs extérieurs potentiels. C'est un atout considérable. Les Libanais savent construire et créer des ponts dans le milieu des affaires qui, par ricochet, conduisent à un rapprochement des cultures et ouvrent un dialogue qui pouvait paraître improbable au départ. Ce partenariat en est la preuve. En effet, ce joint-venture s'inscrit parfaitement dans les perspectives gouvernementales du PAT qui visent à réduire la dépendance du pays, notamment dans le domaine agroalimentaire. Il sera aussi, à n'en pas douter, un appui pour exporter les produits gabonais, et ce, à l'échelle mondiale. Carrefour ne s'implique pas à sens unique. Cette prestigieuse enseigne mondiale ouvre une porte en restant à l'écoute des propositions d'exportation de produits gabonais tels que le piment,

les ananas, les avocats et bien d'autres. Il s'agit là d'industrialiser ces filières, un programme qui entre également dans le PAT du Gabon.

Je souhaite conclure ce bref propos en vous disant ma fierté de partager la même nationalité que Monsieur Azzi dont je salue le parcours et que je félicite sincèrement.

**Monsieur Alexis Lamek, ambassadeur de France au Gabon**



Cette opération est une très belle illustration de la réalité des relations qu'entretiennent la France et le Gabon. Carrefour est une enseigne française prestigieuse qui s'inscrit au cinquième rang des distributeurs mondiaux, hors e-commerce. Son implantation profitera aux Gabonais parce que les exigences qualitatives des produits, des standards en matière d'hygiène et de relation avec la clientèle sont des paramètres qui bénéficieront directement aux consommateurs.

Par ailleurs, l'arrivée de Carrefour ne peut qu'accroître l'attractivité du Gabon aux yeux des investisseurs français et étrangers.

Je pense également que cet événement peut développer l'accès à nos marchés réciproques au profit des entreprises de nos deux pays. Et en particulier, comme l'a souligné Monsieur Lasfargues, directeur exécutif des magasins Carrefour pour les partenariats à l'international, les producteurs gabonais pourront bénéficier de la centrale d'achats de Carrefour sous des conditions du respect des normes imposées. Cela contribuera donc à mieux faire connaître les productions gabonaises sur le marché français. C'est ce genre d'opération qui contribue à renforcer encore la relation entre la France et le Gabon, ce dont on ne peut que se réjouir.

Ce n'est pas un hasard si Carrefour s'installe au Gabon. Nous sommes ici dans un pays qui connaît l'excellence française et le niveau d'exigence élevé qui correspond à l'offre de Carrefour. Mais l'arrivée de ce géant de la distribution, c'est aussi la reconnaissance des qualités extraordinaires de Bernard Azzi, qui a su porter son entreprise au niveau des standards très exigeants de l'enseigne Carrefour, standards en termes de qualité, de services et de performances. Ainsi, c'est le travail inlassable d'un homme qui est consacré dans cette magnifique réalisation et je profite de votre publication pour lui rendre un hommage particulier ●



## CE QU'ILS EN PENSENT

**Ce reportage est hors du commun. L'accessibilité aux personnes chargées des étals et autres rayons proposés par le Carrefour Prix Import du centre-ville est aussi facile et agréable que de déambuler dans les allées de cet hypermarché. Aux questions : que représente pour vous ce magasin et qu'est-ce qui a changé depuis que Prix Import est devenu Carrefour ? La réponse n'est pas concertée, mais elle est unanime :**



espace confortable, avec des outils et des matériels neufs, modernes, qui répondent à des normes, qui respectent l'hygiène, font gagner du temps et préservent l'ensemble des produits proposés à la vente. »

### Laurent, chef traiteur et responsable de la boulangerie

Avec ce magasin, nous sommes montés en gamme et avons élargi les choix des produits. Nous cuisinons trois plats du jour à base de poisson et/ou viande, composés exclusivement de produits frais et majoritairement gabonais. Le prix oscille entre 2 500 et 3 500 F CFA. Nous proposons aussi des burgers avec différents pains. Au niveau de la pâtisserie, nous sommes commanditaire, réceptionnaire et distributeur des produits de notre fournisseur « La Forêt Noire ». Le pain nous est livré par le boulanger l'Es-

cale. Une dizaine de pains différents sont à la vente : aux céréales, sans sel, aux graines, au son, complet, etc. Nous écoulons environ 500 baguettes par jour. Depuis l'ouverture, ce qui a changé, c'est le volume. Nous avons embauché et sommes une équipe d'une vingtaine de personnes en cuisine et derrière le comptoir, tous gabonais. Nous sommes aussi chargés de la gestion du « salon de thé », où nous pouvons servir des oranges pressées, des cafés, des thés, etc. accompagnés ou non d'une pâtisserie.

### Serge, chef poissonnier

Je travaille pour prix Import depuis six ans, j'ai 56 ans. Je suis entré en ma qualité de cuisinier et c'est en remplaçant un absent à la poissonnerie que j'ai appris ce métier. J'y suis resté et je peux dire qu'ici, on peut évoluer à titre personnel et professionnel. Depuis l'ouverture, j'observe une augmentation significative de la demande de la part des clients. Je juge mon étal trop étroit pour tout exposer, mais notre espace de travail à l'arrière de la baie vitrée nous permet de proposer une large gamme de poisson frais.

### Darel, fromager

J'ai 24 ans. Après mon BEPC, je suis entré chez Prix Import et j'ai été formé sur le terrain par les anciens. À présent, je suis en mesure de parler des différents fromages, de les catégoriser, de proposer des pâtes dures ou molles, de parler du affinage, de vendre des produits spécifiques que je sais découper.

### Éric, chef boucher

Je suis au service de Monsieur Azzi depuis une dizaine d'années. La viande vendue ici provient principalement de France et d'Afrique du Sud, également du Cameroun pour une partie du bœuf et de l'agneau. La volaille est achetée au Gabon. Notre équipe est composée de 9 personnes dont 8 sont de nationalité gabonaise. Je pratique le métier depuis 38 ans et je forme nos jeunes sur place. Notre étalage est long de 12 mètres au lieu de 8, ce qui permet un achalandage plus garni •

## QUELQUES CHIFFRES DIVULGUÉS PAR MONSIEUR BERNARD AZZI

### Combien de mètres carrés opérationnels ?

2 400 m<sup>2</sup> à l'intérieur + 1 000 m<sup>2</sup> de chambres froides.

### Combien de créations d'emplois ?

120 personnes et bien d'autres à brève échéance, ce qui amène l'effectif global à environ 1 200 collaborateurs dont 95 % sont gabonais.

### Combien de conteneurs représentent vos commandes annuelles ?

1 300 conteneurs par an, principalement des 40'.

### Combien de références ?

Environ 22 000 références, dont 600 à 700 références gabonaises.

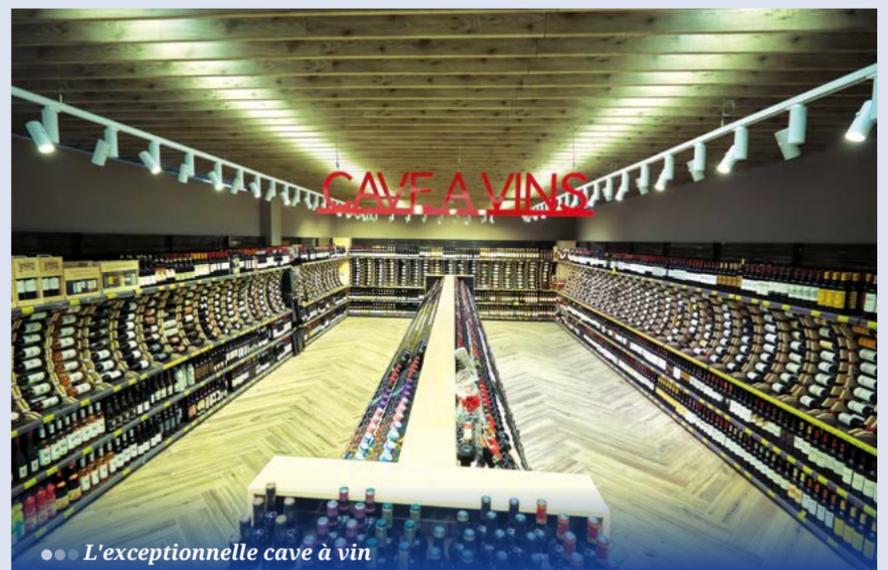
### Montant global de vos stocks : 15 milliards tout compris.

### Quels sont vos investissements pour ce nouveau magasin ?

Nous avons dépassé les 10 milliards de F CFA.

### La cave à vin est qualifiée d'exceptionnelle. Travaillez-vous avec un œnologue ?

J'ai toujours porté une grande attention aux vins. C'est une de mes passions et 30 années d'expérience m'amènent aujourd'hui à être à la hauteur. Cependant, nous recevons régulièrement des experts, notamment des Français, qui viennent conseiller et former. Une dizaine de fois par an, des weekends complets sont organisés à cet effet. Ils sont également ouverts à nos clients.



•• L'exceptionnelle cave à vin

## COMMUNIQUÉ

# AEH, NOUVEL OPÉRATEUR D'ENVERGURE DANS L'INDUSTRIE GABONAISE DU BOIS

**GMDC, développeur du projet Grande Mayumba et filiale du groupe ACDG (The African Conservation Development Group Ltd.), unit ses forces à celles de CWG (Corà Wood Gabon), filiale de Corà Italie, pour créer African Equatorial Hardwoods (AEH), un nouvel acteur de référence dans l'industrie gabonaise du bois. AEH répond à des logiques industrielles et commerciales en phase avec la stratégie du Gabon, avec une approche renforcée sur la création de valeur ajoutée et d'emplois au niveau local, et sur le développement durable.**



**F**inalisée le 31 décembre 2021, la fusion des actifs forestiers et industriels de GMDC et CWG permet à AEH d'avoir accès à plus de 400 000 hectares de concessions forestières à Guietsou et Grande Mayumba ainsi qu'à des capacités de transformation à Port-Gentil et, à moyen terme, à Grande Mayumba.

Ce nouvel opérateur forestier s'inscrit pleinement dans la politique nationale du Gabon pour l'industrie du bois qui vise une gestion optimisée et durable de ressources forestières importantes et consolidées, et une plus grande concentration industrielle afin de favoriser l'investissement, l'innovation, la transformation du bois et l'emploi.

La foresterie durable et le focus sur la transformation locale du bois sont une composante de l'ambitieux projet de Grande Mayumba qui s'aligne sur la vision du Gabon d'un développement socio-économique durable et qui répond à l'enjeu mondial de préserver ses forêts, sa biodiversité et sa capacité de séquestration du carbone.

## LA COMPÉTITIVITÉ ET LA TRANSFORMATION LOCALE

Grâce à un ambitieux programme d'investissement sur 5 ans, AEH va accroître les capacités de transformation industrielle du bois au Gabon. Le complexe industriel à Port-Gentil, qui opère déjà trois niveaux de transformation et produit des placages, des contreplaqués et du bois de sciage

séché au four, va être renforcé. Une nouvelle usine sera également créée près de Mayumba.

Plus de 3,2 m<sup>ds</sup> de F CFA (5 millions d'euros) ont déjà été investis dans AEH. Le programme d'investissement prévoit 20 m<sup>ds</sup> de F CFA (30,5 millions d'euros) sur la période 2022-2026. Le nouvel opérateur vise à un horizon de 5 ans une capacité globale de transformation du bois de plus de 150 000 m<sup>3</sup> par an, et exportera principalement des produits de deuxième et troisième transformation.

L'alliance ouvre un nouveau chapitre du développement du groupe Corà, opérateur historique à Port-Gentil depuis près de 20 ans, comme l'explique son directeur général Stefano Corà : « L'environnement au Gabon et celui du marché international du bois ont beaucoup évolué ces dernières années. S'adapter est vital. Avec le programme d'investissement d'AEH, nous allons développer la recherche et le développement pour proposer et promouvoir de nouveaux produits et espèces sur le marché international. Nous travaillerons aussi sur la formation de nos employés pour introduire de nouvelles technologies, améliorer la qualité des produits et maximiser la transformation du bois pour créer davantage de valeur au Gabon. Cette alliance renforce la position du groupe Corà à l'international et son engagement à long terme dans le pays. »

Pour GMDC, la fusion va permettre d'optimiser l'exploitation des concessions forestières de Grande Mayumba

et de développer un grand complexe industriel intégrant les trois niveaux de transformation en s'appuyant sur l'expertise et le réseau du groupe Corà – une référence dans l'industrie internationale du bois, avec plus de 100 ans d'existence. L'usine près de Mayumba devrait être opérationnelle au cours du second semestre 2023 et traitera le bois issu des concessions de Grande Mayumba. Dans une première phase, plus de 3 m<sup>ds</sup> de F CFA (4,5 millions d'euros) seront investis en équipements industriels. La capacité de l'usine devrait atteindre 50 000 m<sup>3</sup> de bois par an et profitera des infrastructures d'exportation de Port-Gentil qui sont en cours de développement à Mayumba.

« Je me félicite de l'alliance entre GMDC et Corà Wood Gabon qui répond à une véritable logique industrielle et commerciale. Notre ambition est de contribuer à faire reconnaître le Gabon au niveau mondial comme un exportateur de produits du bois durables et de qualité internationale. Cette alliance renforcera la valeur commerciale des produits et des exportations », a déclaré Alan Bernstein, fondateur et président exécutif du groupe ACDG.

## PRÈS DE 900 EMPLOYÉS D'ICI À 2025

L'emploi sera l'un des principaux bénéfices de la fusion entre GMDC et CWG. Cette dernière permet de pérenniser 400 emplois existants à Port-Gentil et 120 emplois à Guietsou. Le programme d'investissement

d'AEH devrait créer 150 nouveaux emplois à Port-Gentil dans les 2 ou 3 prochaines années, et 100 nouveaux postes à Mayumba où 40 emplois ont déjà été créés en 2021. En tout, AEH emploiera près de 900 employés d'ici à 2025.

Le conseil d'administration a récemment nommé directeur général d'AEH Patrice Lobet, ingénieur agronome de formation riche de 30 ans d'expérience dans l'agro-industrie en Afrique et en Asie. Patrice Lobet est un bon connaisseur du Gabon où il a occupé les postes de directeur général de Siat Gabon et de directeur général de la filière caoutchouc d'Olam de 2015 à 2018.

## UNE EXPLOITATION FORESTIÈRE INNOVANTE ET DURABLE

AEH se distinguera également comme un opérateur forestier durable de référence en utilisant des méthodes innovantes pour réduire l'impact de l'exploitation forestière.

Les opérations forestières d'AEH à Grande Mayumba et à Guietsou comprendront ainsi l'exploitation d'espèces de bois commerciales, mais également d'espèces moins connues. Par ailleurs, la nouvelle entreprise passera progressivement de l'exploitation de ses concessions forestières de forêt naturelle au développement et à l'exploitation de plantations forestières dans des zones précédemment dégradées. 13 000 hectares de plantations forestières seront développés. Cette approche permettra de convertir 90 % de la superficie des concessions forestières en zones de conservation sur le long terme tout en augmentant les volumes de production.

Le bois provenant des concessions de Guietsou est déjà certifié « FSC Controlled Wood ». Et d'ici 1 à 2 ans, toutes les opérations forestières seront certifiées sous des normes internationales de gestion durable (FSC et/ou PAFC).

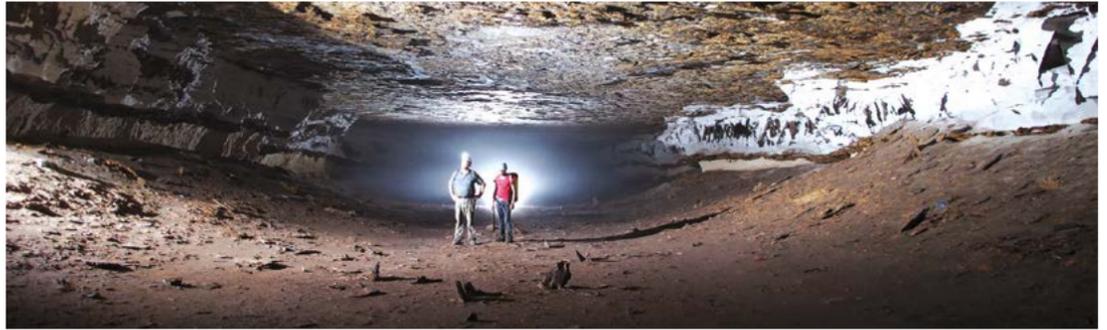
## À PROPOS DU PROJET GRANDE MAYUMBA

Grande Mayumba est le projet de développement principal du groupe ACDG au Gabon. Mis en œuvre par GMDC, le projet se situe principalement dans la province de La Nyanga. Grande Mayumba intègre l'exploitation forestière durable et la transformation du bois, l'agriculture durable et l'écotourisme, et comprend le développement d'infrastructures de soutien. Le projet devrait créer près de 4 000 emplois locaux au cours des dix prochaines années et promouvoir un développement économique durable dans le sud du Gabon.

Il s'inscrit dans la stratégie de diversification économique du Gabon et vise à protéger la biodiversité tout en améliorant la qualité de vie de tous les citoyens •

## PATRIMOINE ARCHÉOLOGIQUE DU GABON : LE TRÉSOR CACHÉ DU GOUFFRE D'IROUNGOU BIENTÔT RÉVÉLÉ

Riche de 27 squelettes humains datant du 14<sup>e</sup> siècle, 512 objets métalliques en fer et en cuivre, 127 coquillages marins, 39 dents d'animaux percées pour parures et 1 490 perles en calcite, la grotte d'Iroungou se situe dans la province de la Ngounié au sud du Gabon. Ces trésors préservés seront dévoilés en août prochain au musée national à travers l'exposition « Iroungou, de l'ombre à la lumière ». À l'initiative du Rotary club Libreville Okoumé, ce patrimoine a été présenté à Libreville au cours d'une conférence proposée le week-end écoulé par l'archéologue Richard Oslisly, l'archéologue à l'origine de la découverte du gouffre d'Iroungou et également commissaire général de l'exposition.



### Iroungou, un endroit unique au monde

Dans la grotte se trouvent un certain nombre d'objets datant du 14<sup>e</sup> siècle, dont plus de 1 490 perles en calcite, des coquillages percés, près de 40 dents d'animaux percées, des cloches en fer (kindou), ainsi que des bracelets en fer et en cuivre qui permettent, selon l'archéologue, de déterminer le cheminement des populations et les axes commerciaux d'alors. Plus de 512 objets ont été comptabilisés,

dont des objets inconnus et 26 objets en cuivre : cristal de roche, dents de parures, ergot de rapace, fragment de bracelet en ivoire, cônes marins (qui supposent des échanges avec des populations de la côte), herminettes, haches, et surtout, 27 squelettes dont ceux de 7 femmes, de 3 enfants et d'hommes, ainsi que des crânes avec avulsions dentaires du maxillaire supérieur ante mortem.

« C'est le seul endroit au monde où l'on a ce type de

crânes avec des avulsions dentaires. Ce qui veut dire que les populations qui étaient inhumées là-dedans étaient des gens très très importants », a commenté Richard Oslisly. Selon lui, pour mettre en valeur ce trésor, il a fallu développer un programme scientifique avec, notamment, l'utilisation d'un scanner et de la photogrammétrie pour la représentation de la grotte en 3D, le prélèvement des échantillons pour les datations au carbone 14, la réalisation d'une analyse paléanthropologique, des analyses génétiques, métallurgiques, et bien davantage encore. L'idée est de permettre aux populations qui se rendront au musée national de découvrir Iroungou comme si elles y étaient.

### De l'ombre à la lumière

Hormis les squelettes et les crânes, les trésors seront exposés à travers la séquence 1, dite « La grotte oubliée », qui permettra d'exposer la diversité des grottes gabonaises et de mieux rendre compte du patrimoine souterrain. Seront également présentés les crocodiles orange qui, au Gabon, vivent dans les grottes et se nourrissent de chauves-souris, de criquets et de grillons, ainsi que l'expédition sur le site d'Iroungou. « On est en train de créer un sanctuaire, le sanctuaire d'Abanda, pour préserver et protéger ces populations très rares. Ce sont les seuls et uniques au monde », a fait savoir Richard Oslisly. Selon lui, une station de recherche est en train de se construire avec à la clé, le développement d'un écotourisme villageois.

Nommée « La grotte révélée », la séquence 2 permettra de revisiter le travail de l'archéologue qui a prélevé les objets et restes humains. Enfin, une 3<sup>e</sup> séquence, « La grotte interprétée », illustre une démarche d'interprétation scientifique orientée vers les techniques d'analyse des vestiges du site. Il s'agira d'une exposition pédagogique qui permettra de mieux comprendre le Moyen Âge gabonais sous le prisme d'une région. « Pour terminer cette exposition, ce sera la réalité virtuelle », a fait savoir l'archéologue, évoquant la présentation d'un film avec casques 3D apposés sur les visages des curieux qui seront entretenus par une voix off. « La voix off vous guidera en 5 mn et vous découvrirez le potentiel archéologique, toute la grotte comme nous l'avons découverte », a-t-il promis •

Source : Alix-Ida Mussavu



**Finam, Groupe BGFIBank**  
**une alliance pour mieux vous servir**

011 44 46 23 / 065 54 24 00  
 contact@finamgabon.com  
 www.finam.ga



**finam**  
 LA FINANCIÈRE AFRICAINE DE MICRO-PROJETS

Ensemble, réalisons vos projets

INTERVIEW DE MONSIEUR JOËL LEHMAN SANDOUNGOUT  
DIRECTEUR GÉNÉRAL DE LA SOCIÉTÉ TRANS'URB

TRANSPORT URBAIN : UN DÉFI DE TOUS LES JOURS

La mise en service de Trans'Urb ainsi que la nomination de Joël Lehman Sandougout en tant que directeur général sont effectives depuis le conseil des ministres du 31 janvier 2020. La fonction première de Trans'Urb consiste à transporter les populations en assurant une couverture d'au moins quatre zones : Ntoun, Owendo, Libreville et Akanda. En avril 2020, dans le cadre de la lutte contre la covid-19, une série de mesures d'aide massive ont été mises en œuvre, dont la gratuité pour tous les usagers dans les transports terrestres. Nous pensions que la levée des mesures sanitaires entraînerait l'annulation de la gratuité des transports. Cependant, le 13 mars, contre toute attente, le ministre des Transports Brice Constant Paillat a annoncé le maintien de la gratuité des transports du public urbain, et ce jusqu'à nouvel ordre. Ceci nous a conduits à poser quelques questions à Monsieur Joël Lehman Sandougout.

Par la rédaction

Bref parcours de Monsieur Joël Lehman Sandougout : Après des études dans le domaine économique et financier à Paris, Monsieur Sandougout a travaillé sur le programme de privatisation et sur la mise en place des agences de régulation.

Conseil économique et financier du président de la République (2004-2013) ;

Coordinateur général adjoint Cocan (2012) ;

Directeur général de l'Anageisc (2013-19) ;

Directeur général de l'ANBG (02-11/2019) ;

Directeur général de Trans'Urb (depuis janvier 2020).

**Échos de l'Éco : Monsieur le Directeur général, le transport urbain est un défi connu et difficile à maîtriser dans toutes les capitales. Le succès de Trans'Urb ne s'est pas fait attendre et a fait couler beaucoup d'encre. À n'en pas douter, la gratuité de ces transports devra cesser. Comment vous préparez-vous à cette inversion ?**

Comme dans toutes les villes à travers le monde, la mobilité urbaine des populations reste un défi et un enjeu majeur de tous les instants. Perpétuer cette gratuité est donc une des charges qui repose entièrement sur les deniers publics. En conséquence, le moment venu, nous reviendrons à la normalité.

Après avoir assuré le lancement de la société dans le contexte sanitaire que nous connaissons,

Trans'Urb prépare la suite, notamment la phase stratégique de la fin de la gratuité et le passage au paiement des titres de transport dans les bus.

Cette phase, dite commerciale, aura pour objectif d'assurer une autonomie financière de la société à plus ou moins long terme, mais saura tenir compte des instructions du Gouvernement et de la pression des populations qui, nous le comprenons, ne seront que peu enclines à payer leur ticket alors que ce dernier a été gratuit pendant plus de 2 ans.

**Combien le parc de Trans'Urb compte-t-il de véhicules ?**

Le parc de Trans'Urb se compose de 210 bus d'une capacité de près de 50 places pour les grands gabarits et de 30 places pour les plus petits.

**Est-ce suffisant selon vous ?**

Au vu de l'engouement et de la très forte fréquentation des populations qui empruntent gratuitement nos bus au quotidien – soit une moyenne de 50 000 passagers transportés par jour –, nous constatons que ce parc doit être renforcé. Des études sont en cours à cet effet. L'objectif est de répondre à la demande des populations en proposant des capacités d'accueil suffisantes, notamment au sein des grandes artères de la ville.

**Quel est le nombre de chauffeurs travaillant pour Trans'Urb et comment sont-ils formés ?**

Fin décembre 2021, nous comptons quelques 310 chauffeurs. Comme pour toute entreprise, le recrutement se fait sur la base d'une candidature classique, avec pour éléments primordiaux le permis C, D et/ou E, et de l'expérience dans le transport urbain, en particulier sur le type de bus que nous possédons. Après examen et contrôle des documents légaux fournis, les chauffeurs sont soumis à des tests et des mises en situations réelles sur les bus.

De plus, des équipes de surveillance et de sécurité sont chargées de contrôler le respect des procédures de conduite lors de la mise sur route des bus.

Les bus, quant à eux, sont équipés de système de GPS et de

caméras pour une meilleure sécurité non seulement du chauffeur, mais également des passagers.

Enfin, des séances de sensibilisation sur la sécurité au volant et des formations sur l'accueil des usagers sont dispensées régulièrement.

**Depuis le début des activités, savez-vous (environ) combien de personnes vous avez transportées ?**

En cumulé, fin décembre 2021, nous avons transporté 17 710 238 passagers. Ce chiffre tendant à se maintenir, voire à augmenter sur l'année 2022.

**Quelle évolution envisagez-vous ?**

Bien que conditionnés actuellement par la gratuité du transport et, par conséquent, l'impossibilité de générer un chiffre d'affaires sur les activités de la société, de nombreux projets d'évolution sont à l'étude et en cours de préparation. Ainsi, pour répondre aux besoins actuels et futurs de transport urbain des populations, Trans'Urb prévoit, comme indiqué plus haut, le renforcement de son parc de bus, le développement de son offre de produits et de services, l'augmentation de ses ateliers de maintenance, le recrutement stratégique de collaborateurs aux profils spécifiques sur les différents corps de métiers pour, in fine, offrir aux populations une société de transport urbaine, moderne et sécurisée.

**Quels sont les problèmes que vous rencontrez ?**

Les problèmes rencontrés par notre société sont identiques, à quelques détails près, à toute société qui ne totalise pas encore trois ans d'activités. Rappelons ici que la société a été lancée dans un contexte de gratuité pour la population du Grand Libreville, sans exclusion, et qu'elle doit donc faire face à des difficultés opérationnelles de fonctionnement, notamment les lenteurs administratives



●●● Joël Lehman Sandougout, directeur général de la société Trans'Urb

liées à la mise à disposition de la subvention à laquelle le Gouvernement s'était engagé.

En effet, l'absence de subvention conséquente a pour impacts directs l'impossibilité d'achat des pièces détachées pour les bus, l'absence de bases techniques adéquates pour une maintenance optimale des engins et pour le renforcement des personnels techniques, pour ne citer que ceux-là.

Cela dit, nous savons pouvoir compter sur le Gouvernement pour faire le nécessaire afin de pallier cet état de fait. En revanche, la société peut s'appuyer sur des équipes motivées, expérimentées qui ont assuré depuis plus de 2 ans, et sans trop de heurts, un fonctionnement quasi normal de la société.

**Trans'Urb a-t-il pour vocation de transporter les élèves ?**

Bien naturellement, et conformément à notre mission de transport public du plus grand nombre, le transport des élèves reste un pan non négligeable de notre activité au vu de l'importance du nombre de collégiens et de lycéens présents dans la ville. Nous sommes dans une logique de réseau universel. Les élèves sont une composante essentielle des usagers et sont pris en compte dans notre activité. En effet, les différents bassins pédagogiques du Grand Libreville sont intégrés dans le déploiement de notre réseau. Des arrêts de bus sont prévus au plus près des établissements. La flotte est également renforcée aux heures d'entrée et de sortie des classes ●

# GRATUITÉ DES BUS

## SUR TOUTES LES COMMUNES

DE 06H  
À 19H

OWENDO

LIBREVILLE

AKANDA

trans'urb

Vous simplifier la ville

Trans'urb | [contact@transurb-ga.com](mailto:contact@transurb-ga.com) | [066 81 64 87](tel:066816487)

## LE MOT DU MOIS

## INTELLIGENCE TERRITORIALE



**L**a notion d'intelligence territoriale donne lieu à des définitions variées, mais l'ensemble des experts s'accorde sur les fondamentaux. L'intelligence territoriale se traduit par « l'organisation innovante, mutualisée et en réseau, de l'ensemble des informations et connaissances utiles au

développement, à la compétitivité, à l'attractivité d'un territoire, collectivement et pour chacun de ses acteurs ». L'intelligence territoriale et économique permet de comprendre dans quel environnement les acteurs économiques évoluent, de connaître les règles du jeu et de prévoir les futures mutations.

S'inscrivant dans une démarche de défense et de sécurité économique, l'intelligence territoriale demande une implication collective de l'ensemble des acteurs. Ainsi, les ministères, administrations, universités et jusqu'aux services de renseignement, en partenariat avec les collectivités territoriales et les entreprises, sont invités à parti-

ciper à la construction d'un modèle d'intelligence économique d'un territoire. L'objectif est d'optimiser les actions d'influence et de lobbying utiles pour le territoire et ses acteurs économiques, institutionnels, associatifs.

L'intelligence territoriale est pilotée par les administrations, institutions et collectivités, et doit s'appuyer sur différents acteurs socio-économiques de son territoire. Son efficacité repose sur celle des réseaux, des circuits de l'information, sur la mobilisation des pouvoirs publics, l'élimination des conflits de chapelle et des cloisonnements, et sur un peu de méthode, de même que sur la valorisation de celui qui transmet l'information et non de celui qui la retient, sur la compréhension par les administrations publiques des enjeux de l'entreprise et, pour l'entreprise, des priorités de l'État •

**SciencesPo**  
ALUMNI

À la recherche des secrets des terres sacrées de Pongara

CHASSE AU TRÉSOR

DES OFFRES PASCALES EXCLUSIVES !

• 15-18 avril 2022

-30% de réduction sur la 2ème personne

PONGARA  
LODGE

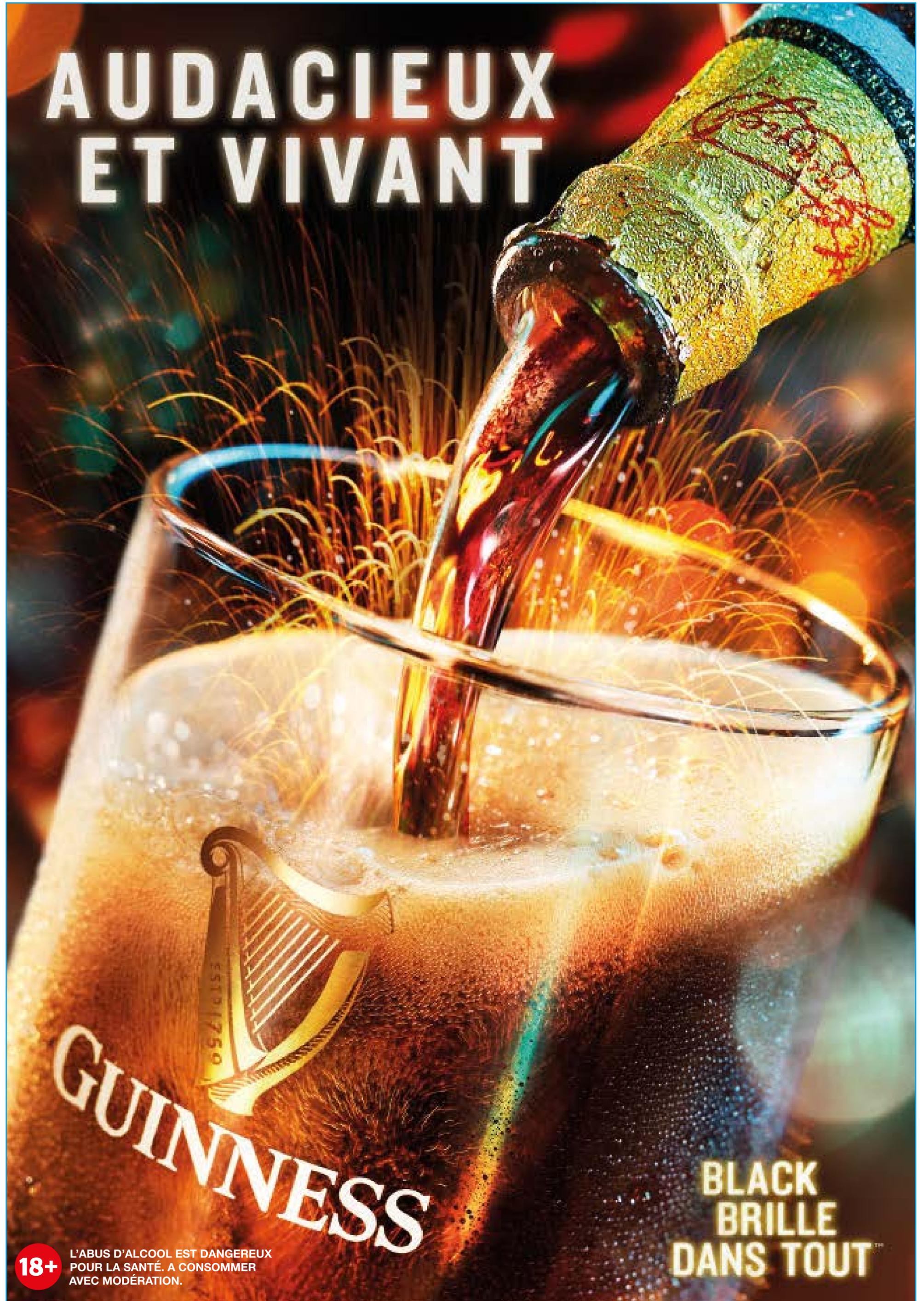
ACTIVITÉS

- Safari 4x4
- Beach bikes
- Randonnée
- Pique-nique
- Observation d'animaux
- Pêche
- Kayak



+241 74 41 65 69 / +241 74 40 56 05  
reservations@luxurygreen-resorts.com  
www.luxurygreen-resorts.com

# AUDACIEUX ET VIVANT

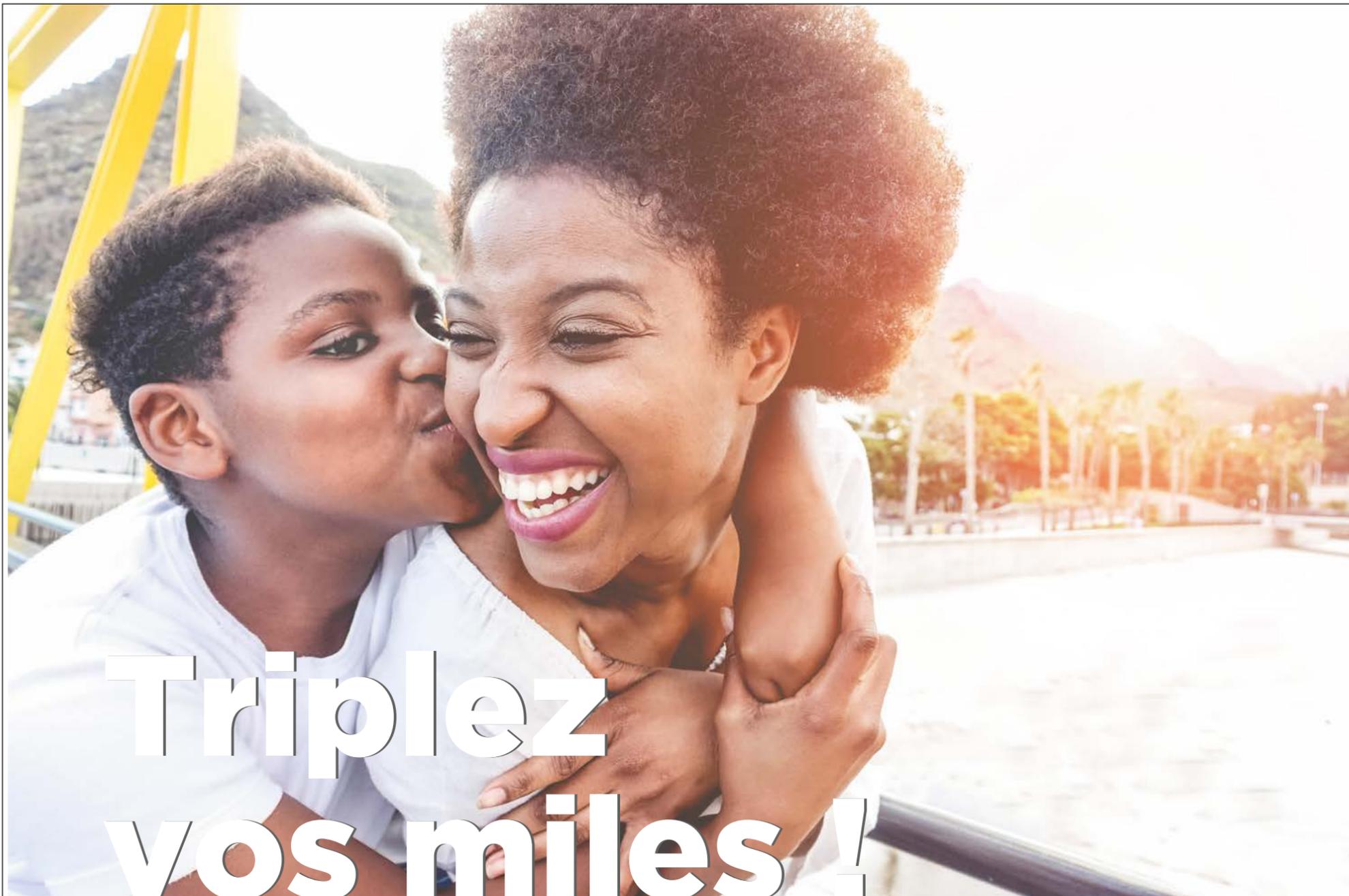


GUINNESS

BLACK  
BRILLE  
DANS TOUT™

18+

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX  
POUR LA SANTÉ. A CONSOMMER  
AVEC MODÉRATION.



# Triplez vos miles !

FLYING  
BLUE  
FOR ME

## L'attente a été longue...

Retrouver ses amis et sa famille aux quatre coins du monde, découvrir des destinations fascinantes... Alors que les frontières rouvrent les unes après les autres, voyager redevient possible. Lorsque vous envisagerez de recommencer à explorer le monde, Flying Blue sera heureux de vous accompagner en vous proposant une offre très intéressante.

## Triplez vos miles !

Pour tous les vols portant un numéro Air France ou KLM achetés entre le 08 avril et le 08 mai 2022 et effectués entre le 08 avril et le 30 juin 2022, Flying Blue vous offre le triple de miles (sur 2 allers-retours ou 4 allers simples, au départ de tout aéroport desservi par Air France en Afrique Centrale ou en Angola, si vous êtes enregistrés dans l'un de ces pays).

Une bonne raison de penser dès maintenant à vos prochains déplacements !

Merci pour votre fidélité, nous sommes impatients de vous revoir bientôt.

Veuillez noter que cette offre est soumise à conditions.

Vous n'êtes pas encore membre Flying Blue ? Inscrivez-vous dès maintenant gratuitement sur [flyingblue.com](https://flyingblue.com)

Flying Blue est le programme de fidélité des compagnies suivantes :

